Le sourire

Autor(en): **A.B.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **11 (1983)**

Heft 40

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-240942

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le sourire.

Un sourire... ce que peut un sourire!... lorsqu'il est sincère, c'est-à-dire le reflet d'une disposition heureuse et bienveillante de l'âme. Et certes, il ne l'est pas toujours! Sourires railleurs, incrédules, cyniques, vous êtes plus perfides souvent qu'un franc éclat de rire ou une parole mordante. Jeunes filles, n'usez jamais de cette arme aussi dangereuse que subtile; vous ne saurez jamais le trouble, le découragement, l'amertume que peut faire naître dans un cœur simple et confiant un sourire dédaigneux ou sceptique; plus néfaste que l'âpre gelée du printemps, il est capable d'étouffer les meilleurs désirs, les plus sages résolutions.

Le sourire devrait être naturel à la jeunesse, comme le parfum l'est à la fleur. Ses forces, son bonheur de vivre, son enthousiasme devraient lui imprimer, non pas un sourire perpétuel qui la recouvrirait comme d'un masque, mais ce quelque chose d'aimable, de serein, qui se traduit avant tout par le regard et peut embellir les traits les plus vulgaires. Le secret de ce charme irrésistible, ne le demandez pas à ces vies frivoles, inutiles qui, sacrifiant tout sur l'autel de leur moi égoïste, n'ont d'autre but en ce monde que de jouir. Leurs joies ne sont qu'éphémères, aussi leur expression de lassitude et d'ennui n'inspire-t-elle que de la pitié; elles assombrissent le chemin où elles passent, sans y laisser aucune trace réconfortante. Non, le vrai sourire, celui qui ne lasse et ne blesse jamais, même quand il est voilé de tristesse, ou assaisonné d'une pointe de malice, émane des cœurs aimants. Il va au malade, au vieillard, au malheureux pour leur dire : je sympathise, je souffre avec vous; pour un moment, je partage votre peine; il aide au désespéré à poursuivre sa route, il inspire aux faibles, aux petits, force, courage et confiance; il dissipe les mauvaises influences comme le soleil chasse le brouillard; il sème des fleurs sur tous les chemins, il peut faire briller une étoile dans le ciel le plus sombre. Jeunes filles, ne craignez pas de prodiguer vos sourires, aimez, aimez beaucoup, afin que votre regard reflète partout et toujours un rayon joyeux et bienfaisant de la flamme qui éclaire vos cœurs.

A. B.